88me Année. — N° 80. UN FRANC MARDI 23 MARS 1943.

BUREAUX
ROUBAIX - 69-71, Grande-Rue. Tél. 287.52.
TOURCOING. — 22, rue Carnot. Tél. 437.
LILLE. - 11, rue Faidherbe - Tél. 530.51.
PARIS. — 26, boulevard Poissonnière. Tél. Provence, 77.84.
MOUSCRON. — 105, rue de la Station. Tél. 5.44.

ANCIENS DIRECTEURS :
Jean Reboux
Alfred Reboux
Madame Alfred Reboux

Journal de Roubaix

Quotidien de Roubaix-Tourcoing et de la Région

ABONNEMENTS
Nord et départements limitrophes :
3 mois .... 85 fr.
6 mois .... 160 fr.
1 an .... 306 fr.
Autres départements et colonies :
3 mois .... 95 fr.
6 mois .... 180 fr.
1 an .... 336 fr.
Compte chèques postaux : Lille 67

La BATAILLE est ENGAGÉE AU SUD ET AU CENTRE DE LA TUNISIE

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 22 MARS. — *Le haut commandement de l'armée allemande communique :*

En Tunisie centrale et méridionale, de puissantes formations anglo-américaines ont attaqué les positions italiennes.

De violents combats terrestres et aériens sont en cours.

Dans l'Atlantique, des avions de combat allemands à grand rayon d'action, ont gravement endommagé à coups de bombes un bâtiment de commerce d'assez gros tonnage.

Au cours de l'attaque effectuée dans la nuit du 19 au 20 mars, par des avions de combat allemands sur le port de Tripoli, trois cargos et un navire d'escorte ont été coulés.

ROME, 22 MARS. — *Le haut commandement de l'armée communique :*

En Tunisie, l'ennemi, après une violente préparation d'artillerie, a déclenché, dimanche, une puissante offensive dans les secteurs sud et central du front. De violents combats sont en cours.

L'aviation germano-italienne, intervenant dans les combats, a attaqué les lignes de ravitaillement de l'ennemi ainsi que des colonnes en marche.

Des avions de chasse allemands ont abattu trois Spitfires.

Des avions italiens ont bombardé les ouvrages des ports de Bône et de Bougie, où des dégâts importants ont été causés.

La nuit, une formation d'avions torpilleurs du 105e groupe, commandée par le capitaine Urbano Mancini, de Cesena, a attaqué des navires dans le port d'Alger. Un vapeur de 10.000 tonnes fut coulé, un vapeur de moyen tonnage incendié et deux autres atteints.

Berlin, 22 mars. — Les événements sont venus confirmer ce qu'on disait il y a quelques jours de la situation en Tunisie. Les Anglo-Américains ont déclenché leur grande offensive. Le général Montgomery a lancé, dimanche, ses troupes à l'assaut des positions de la ligne de Mareth, tandis que le général Eisenhower engageait ses forces dans le secteur central.

Il résulte de cette manœuvre combinée des troupes anglo-américaines que les troupes de l'Axe doivent soutenir de violents combats en Tunisie.

Le raid des avions allemands sur Tripoli a eu son plein effet

Berlin, 22 mars. — Des photographies prises par des avions de reconnaissance ont permis de constater qu'au cours de l'attaque effectuée dans la nuit du 19 au 20 mars, sur le port de Tripoli, plusieurs navires à l'ancre avaient été coulés ou endommagés. On voit clairement que trois des cargos qui se trouvaient à quai ont été détruits. Parmi eux se trouvait un vapeur de 3.200 tonnes, qui a été complètement incendié. Deux autres navires reposent au fond du bassin du port et sont sous eau jusqu'à la superstructure. Un bateau convoyeur ennemi a aussi été coulé au cours de cette attaque aérienne. Trois autres vapeurs de commerce à l'ancre ont été avariés.

(Ph. Belgapress.)

L'église de Sfax qui a été atteinte ces temps derniers par les bombes de l'aviation britannique.

L'Australie s'attend à une violente attaque des Japonais

Genève, 22 mars. — On mande de Sydney à l'agence Reuter:

Dans un discours, M. Forde, ministre australien de la guerre, a déclaré:

« Au moment où je vous parle, les Japonais déversent des renforts dans toutes les oasis insulaires dont ils se sont emparés. On doit penser que lorsqu'ils seront prêts, les Japonais déclencheront une attaque contre l'Australie, attaque qui sera plus violente que toutes celles que nous avons connues jusqu'ici dans la guerre du Pacifique.»

Une conférence tripartite à Tokio

Tokio, 22 mars. — Une séance du comité mixte nippo-germano-italien a eu lieu dans la capitale nippone, conformément aux dispositions du Pacte tripartite.

Ont pris part à la réunion du côté nippon: M. Tani, ministre des Affaires étrangères; M. Tojo, ministre de la Guerre, et M. Chimada, ministre de la Marine.

L'Allemagne et l'Italie étaient représentées par leurs ambassadeurs, MM. Stohmer et Indelli, et leurs attachés militaires de l'Air et de la Marine.

Le programme des entretiens comprenait des échanges de vues sur la collaboration des Trois Puissances pour l'établissement du nouvel ordre mondial, et la conduite commune de la guerre. La conférence a confirmé une complète identité de vues sur tous les points.

Le Japon abandonne ses droits sur les concessions de Pékin

Tokio, 22 mars. — On annonce officiellement la signature à Nankin, d'un accord entre le Japon et le gouvernement national chinois, en vertu duquel les droits spéciaux sur les concessions de Pékin sont rétrocédés au gouvernement national.

On mande de Pékin à l'agence Domei:

Le chef du comité administratif du Quartier des légations à Pékin a déclaré tout récemment que, suivant l'exemple du Japon, l'Italie, la France et l'Espagne se désisteront, en faveur du gouvernement national, des privilèges territoriaux dont ils jouissent à Pékin.

Des étudiants hindous attaquent un campement britannique à Benarès

Bangkok, 22 mars. — La radio hindoue libre, mande de Sho Nan Ko qu'à Benarès, des étudiants hindous qui avaient attaqué un campement militaire britannique, furent accueillis par la fusillade des soldats anglais. Neuf Hindous ont été tués et plusieurs blessés.

Un magnifique redressement

Depuis le début de la grande offensive bolchevique, nous avons, à maintes reprises, mis en garde les lecteurs qui veulent bien nous faire l'honneur de nous suivre contre les stupides exagérations de la propagande anglo-américaine, qui laissait déjà entrevoir l'effondrement des armées allemandes et l'arrivée des troupes soviétiques à Berlin.

Cette attitude réaliste nous a valu les injures des communistes et de leurs amis, moins friands de vraisemblance que de vaines spéculations. Nous avions pourtant raison d'affirmer qu'avant longtemps les forces européennes se ressaisiraient et arrêteraient la poussée adverse sans avoir perdu l'essentiel des avantages conquis par elles depuis juillet 1941.

Il n'est pas possible d'apprécier encore toute l'importance du magnifique redressement effectué devant Kharkov après quatre mois de durs combats défensifs ininterrompus, mais il est permis de déclarer que s'est produit là un événement d'une extraordinaire importance, comparable à celui qui, en 1914, sauva l'armée française sur la Marne.

Dans l'un et l'autre cas, on a parlé de « miracles » ; en réalité, la bataille de Kharkov a été gagnée par le sang-froid du commandement, comme la bataille de la Marne l'avait été grâce à l'audace du général Galliéni, qui, par des moyens considérés alors comme exceptionnellement rapides, avait transporté sur le front en une nuit les troupes du camp retranché de Paris.

Les résultats qui viennent d'être obtenus avaient, en effet, été prévus par l'état-major du Führer dans une très large mesure. Celui-ci savait que les armées russes qui venaient d'occuper Kharkov étaient encore animées d'un violent esprit combatif exalté par leur succès, mais qu'elles étaient affaiblies par d'énormes pertes. Au surplus, du fait de la complète dévastation sur plusieurs centaines de kilomètres des territoires situés derrière elles, leur ravitaillement présentait de graves et constantes difficultés. A l'heure et à l'endroit choisis, Berlin a déclenché sa contre-offensive. L'héroïsme des troupes européennes a fait le reste.

Dès à présent, les richesses agricoles de l'Ukraine et le bassin industriel du Donetz se retrouvent en sécurité. En outre, les forces allemandes, qui ont repris l'initiative des opérations dans tout le secteur compris entre Orel et la mer d'Azov, vont occuper de nouvelles positions de départ favorables, où, avec leur habituelle minutie, elles prépareront leur prochaine offensive.

Et ces résultats sont d'autant plus remarquables qu'ils ont été obtenus sans que soient engagées les armées organisées en vue des opérations ultérieures et dont il paraît vraisemblable que l'intervention massive décidera de l'issue de cette guerre.

ROLAND TOUZIEZ.

LA GUERRE AÉRIENNE

Quatre bombardiers anglo-américains abattus au-dessus du littoral allemand

Berlin, 22 mars. — Une formation de bombardiers anglo-américains a attaqué, lundi après-midi, le littoral du Nord-ouest de l'Allemagne.

Des chasseurs allemands forcèrent au combat les avions ennemis alors qu'ils survolaient encore le large.

Aux dernières nouvelles, au moins quatre bombardiers plurimoteurs ennemis ont été abattus.

On peut escompter la destruction d'autres appareils anglo-américains. Des bombes lancées de très haute altitude ont causé des victimes parmi la population ainsi que des dégâts dans les quartiers habités d'un port.

M. Churchill répudie le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes

Il annonce comme possible que l'Allemagne soit vaincue... l'année prochaine ou dans deux ans

Amsterdam, 22 mars. — M. Churchill a prononcé, dimanche, un discours à la radio anglaise. Il a commencé par déclarer qu'il ne partageait pas l'optimisme de ceux qui croyaient à la fin prochaine de la guerre.

« Je ne veux cependant pas m'occuper de l'évolution des événements militaires, a-t-il ajouté, mais je me propose plutôt de traiter les questions de l'après-guerre ainsi que celles qui intéressent directement la politique intérieure du pays. Il est, en effet, nécessaire que d'ores et déjà nous nous préparions à la situation telle qu'elle se présentera à l'issue du conflit. »

Le premier ministre poursuivit en disant qu'il espérait par ses déclarations, pouvoir réduire l'importance de certaines divergences de vues politiques.

« En tout premier lieu, dit-il, on doit se garder de vouloir imposer au gouvernement certaines conditions dont personne ne peut presager la portée. C'est le motif pour lequel je suis disposé à ne faire aucune promesse. »

M. Churchill déclara ensuite qu'à son avis, l'Allemagne pouvait être vaincue peut-être bien l'année prochaine, mais qu'il se pouvait tout aussi bien qu'elle ne le fût que dans deux ans seulement.

« Ensuite, ajouta-t-il, l'Angleterre se tournera immédiatement contre le Japon.

« Après la victoire en Europe, il serait nécessaire de créer un « conseil européen » calqué sur la Société des Nations, et d'instaurer une haute cour de justice » dont les décisions seraient imposées par une force policière ».

Abordant la situation intérieure de l'Angleterre, M. Churchill annonça qu'après la guerre, il comptait présenter un « plan de quatre ans ».

Des élections aux Communes auront lieu à l'issue du conflit.

A propos du problème des assurances sociales, le premier ministre précisa que le moment était venu de faire quelque chose dans ce domaine.

Traitant du chômage, il déclara que l'Angleterre ne pouvait pas se permettre le luxe de nourrir des « fainéants ».

Pour conclure, M. Churchill déclara qu'une réforme de la société était à l'ordre du jour.

Ce ne sont pas les fauteurs de guerre qui détermineront l'avenir dit-on à Berlin

Berlin, 22 mars. — Le correspondant diplomatique du D.N.B. commente dans les termes suivants le discours de M. Churchill :

On a l'impression que M. Churchill a cherché à alléger sa tâche. Instruit par l'expérience, il a mis ses compatriotes en garde contre un optimisme exagéré quant à la durée de la guerre..

Ainsi donc, il ne peut offrir à l'univers que de nouvelles perspectives de « sang, de sueur et de larmes ».

Ses déclarations relatives aux solutions éventuelles des problèmes de l'après-guerre se résument — pour autant qu'il s'agisse de l'Europe — à une réédition de la Société des Nations impliquant tout son cortège de ferments de discorde, et, pour autant qu'il soit question de l'Angleterre, d'une copie servile de théories nettement nationales-socialistes, que l'Allemagne a, depuis bien des années déjà, mises en pratique.

Pour le surplus, M. Churchill s'est empressé de confirmer que l'Angleterre, les Etats-Unis et l'U.R.S.S. — vainqueurs par hypothèse — détermineront la destinée de l'univers et qu'à cet effet ils continueront à gendarmer le monde.

Il oublie cependant de dire si l'union des trois grandes puissances victorieuses et dirigeantes, sera à même d'affronter toutes les épreuves que susciteront les problèmes de l'après-guerre.

A Berlin, le discours de M. Churchill est considéré comme une confirmation de ce qu'a dit le Führer : « Les buts de guerre de nos ennemis nous sont connus par d'innombrables publications, discours et desiderata posés sans circonlocution aucune. Le verbiage d'une Charte de l'Atlantique représente à cet égard exactement la même chose que les quatorze points de Wilson à l'égard du contenu définitif du Diktat de Versailles. »

Tout comme en 1936, dit encore le correspondant du D.N.B., lorsqu'il n'était pas encore le chef responsable de l'Angleterre, le fauteur de guerre Churchill a dit en claironnant, que l'Allemagne devait de nouveau être anéantie. Ainsi les éléments qui préconisent cette formule de paix, ébauchent déjà, dans ces mêmes démocraties, la condition de l'Europe telle qu'ils la désirent après la guerre.

« Rien oublié et rien appris », voilà comment, de l'avis allemand, on pourrait caractériser les déclarations de M. Churchill, déclarations auxquelles le Führer a déjà répondu d'avance en disant: « Ce ne sont pas ceux qui n'ont pas reconnu la valeur de la paix et qui, dans leur aveuglement morbide ont poussé à la guerre, provoquant ainsi la ruine de leurs propres peuples, qui détermineront ce que sera l'avenir, mais bien les hommes d'Etat qui, bien avant qu'éclate cette guerre, et malgré la modestie des richesses naturelles qu'offrait leur pays, ont fait bénéficier leurs peuples de réalisations magnifiques au point de vue culturel et social. »

Les divergences des Anglo-Américains

Les réactions de la presse anglaise à la suite du discours de M. Churchill, montrent un certain embarras qui est, dit-on dans les cercles politiques berlinois, bien compréhensible.

On constate aujourd'hui à Berlin que le Premier anglais a reconnu directement et indirectement que de graves divergences de vues existaient dans le camp anglo-américain.

La Wilhelmstrasse accorde une grande importance au fait que l'on conteste à la Chine de Tchoung-King le droit de participer au groupe des Grandes-Puissances. On ne parle plus des « Big Four » des quatre puissances, mais bien des « Trois puissances victorieuses et dirigeantes », l'Angleterre, les Etats-Unis et l'U.R.S.S.

Le rôle dévolu à la Chine de Tchoung-King serait désormais celui d'une colonie.

A ce propos, on fait aussi remarquer à Berlin que les promesses apaisantes qui furent faites autrefois à de Gaulle et répétées plus tard à Giraud au sujet de la restauration de la France dans son rôle de grande puissance, ont maintenant passées sous silence. Les gouvernements d'émigrés français doivent à présent se contenter d'un modeste rôle de suiveurs.

Le sort des petits Etats

Berlin, 22 mars. — Le discours prononcé par M. Churchill a fait l'objet principal de la conférence de la presse étrangère. Le Dr Schmidt, chef de la section au ministère des affaires étrangères, s'est prononcé dans le même sens que le correspondant diplomatique du D.N.B.

Il cita tout d'abord une phrase, qui marque un revirement complet de la politique européenne de la Grande-Bretagne, et que M. Churchill a formulée ainsi : « Il faudrait songer soigneusement à mettre dans l'orbite des grandes puissances, une série de groupes d'Etats qui puissent exprimer leur opinion par la bouche de représentants choisis par eux » En ces quelques mots, le premier ministre anglais règle ni plus ni moins le sort des petits pays de l'Europe. Il répudie le principe du droit de tous les peuples européens de disposer d'eux-mêmes, principe reconnu jusqu'ici par la Grande-Bretagne, et ne reconnaît plus que les grandes puissances et les petits Etats (ceux-ci étant à ceux-là dans la proportion d'un bataillon à un corps d'armée).

Autrement dit, la Finlande, les pays baltes, la Pologne, les pays danubiens et les pays balkaniques seraient, dans l'Europe de demain, telle que la conçoit M. Churchill, les « bataillons » dont le commandement d'armée serait à Moscou ; en un mot ils seraient incorporés au système soviétique. Les « représentants élus » chargés d'exprimer l'avis de ces « bataillons » ne seraient rien d'autre que des Kusinen ou, selon la terminologie soviétique, des « Po[illegible] ».

L'offensive allemande continue de progresser *dans la région de Koursk*

QUARTIER GÉNÉRAL DU FÜHRER, 22 MARS. — *Le haut commandement de l'armée allemande communique :*

Dans la partie sud du front de l'Est jusqu'à Bielgorod, aucune opération importante ne s'est déroulée dimanche.

L'offensive allemande au sud-ouest et au nord-ouest de Koursk progresse favorablement.

Au sud-ouest de Viasma et au sud du lac Ladoga, de nouvelles tentatives de percées ennemies ont de nouveau échoué dimanche, avec les plus lourdes pertes pour l'assaillant.

Dans le seul secteur du sud-ouest de Viasma, nos divisions, admirablement soutenues par la Luftwaffe, ont détruit depuis le 18 mars, plus de 270 chars blindés bolchevistes.

Les violents assauts déclenchés depuis trois jours par les Soviets au sud-est de Leningrade se sont heurtés à la défense décidée de nos troupes qui infligèrent de lourdes pertes à l'assaillant.

Berlin, 22 mars. — La progression de l'offensive allemande au sud-ouest et au nord-ouest de Koursk et le ralentissement des opérations dans la région comprise entre Taganrog et Bielgorod constituent les deux traits marquants de la situation sur le front oriental.

Toutes les tentatives faites par les Soviets en vue de reprendre l'initiative ont lamentablement échoué. Les formations de l'armée et des Waffen S-S dictent de nouveau la loi sur les champs de bataille de l'Union soviétique, depuis la grande bataille d'hiver entre le Donetz et le Dnieper.

Les communiqués officiels allemands de ces derniers temps font état d'une recrudescence croissante de l'activité de la Luftwaffe. On peut en déduire que l'état-major allemand avait prévu, au cours des mois d'hiver, la mise en ligne de formations aériennes pour la saison actuelle. Peut-être est-ce là aussi l'indication que la Luftwaffe a adopté de nouvelles méthodes de combat pour poursuivre ses opérations pendant la période de dégel.

La ville de Kharkov, après sa reprise par les troupes allemandes, revêt, en tant que charnière du front sud, une importance considérable, non seulement pour les troupes terrestres, mais aussi pour la Luftwaffe.

La lutte contre les bandes communistes à l'arrière du front

Berlin, 22 mars. — Le D.N.B. apprend qu'un bataillon de troupes indigènes a remporté lundi un succès particulièrement éclatant dans la lutte contre les bandes communistes qui infestent l'hinterland du secteur central du front de l'Est. Au cours du nettoyage d'un bois, la 3e compagnie de ce bataillon attaqua, à l'improviste, un groupe important de partisans. Après plusieurs heures d'une âpre lutte, les bolchevistes furent encerclés et anéantis.

Parmi les nombreux morts, on identifia le chef de bande, qui avait été amené par avion en Ruthénie Blanche pour y organiser et y diriger la guérilla.

Le communiqué finlandais

Helsinki, 22 mars. — Voici le texte du communiqué finlandais :

Dans l'isthme de Carélie, de petits détachements ennemis qui s'avançaient contre nos positions ont été détruits.

Dans la partie est de l'isthme d'Aunus, deux attaques ennemies, fortes chacune d'une compagnie, furent étouffées dans l'œuf par le feu de notre artillerie. L'ennemi perdit plusieurs douzaines de morts et de blessés. Dans les autres secteurs du front de terre, rien d'important à signaler.

Dans l'isthme de Carélie, nos forces aériennes ont bombardé des aérodromes ennemis et touchèrent des fortins et des aires de décollage.

Dans le secteur sud du front finlandais, des communications ferroviaires et des villages dans lesquels l'ennemi avait établi ses quartiers, ont été bombardés. On a pu observer des incendies, tandis que des voies ferrées ont été touchées par des bombes. Une centrale a été touchée par deux bombes.

Dimanche soir et au cours de la nuit dernière, l'aviation ennemie a exécuté deux attaques sur Helsinki avec environ 30 appareils au total. Un enfant a été blessé. Les dégâts sont minimes.

LE PAPE EST SOUFFRANT

Rome, 22 mars. — On apprend de la Cité-du-Vatican que S.S. Pie XII est légèrement souffrant. Les médecins ont toutefois déclaré que son état n'inspirait aucune inquiétude.

L'INTÉRÊT CAPITAL *de la production des oléagineux pour la vie du pays*

Les circonstances ont obligé tous les pays à demander de plus en plus à leur production nationale l'apport qui ne pourrait plus venir de l'étranger. A ce point de vue, la question des lubrifiants occupe un rang capital. Aussi, ne doit-on pas s'étonner de voir un organisme de l'importance de la Société nationale des chemins de fer s'intéresser de très près au développement de la culture des oléagineux, sous le patronage et avec l'appui du ministère de l'agriculture.

Pour nous informer du problème, les dirigeants de la S.N.C.F. nous avaient aimablement convié à une conférence qui s'est tenue à la Chambre de commerce de Rouen.

Ce fut tout d'abord M. Goudé, représentant le ministre de l'agriculture, qui dénonça la répercussion de la disette des corps gras non seulement sur le ravitaillement lui-même, mais aussi sur l'industrie et, au premier chef, sur l'industrie des transports.

En effet, les transports ont besoin de 54.000 tonnes de corps gras en 1943 et il n'y en a que 20.000 disponibles.

On voit donc l'effort que doit fournir la production oléagineuse et qui réclame 250.000 à 300.000 hectares de culture. Faut-il rappeler qu'il y a un siècle notre pays comptait une superficie de 100.000 hectares réservée aux oléagineux ?

La campagne menée auprès des agriculteurs est d'ailleurs efficace, étant donnés les avantages qui leur sont accordés : prix rémunérateurs, parts réservataires, etc. D'ailleurs, à partir du 1er septembre, la ration de matières grasses leur sera supprimée.

Cette politique ménage aussi l'avenir, car il est probable que nous devrons pendant longtemps nous suffire à nous-mêmes.

M. Lelong, du groupement interprofessionnel des oléagineux, développa les diverses mesures prises par son organisme pour l'intensification de la culture ; M. de Tournay, directeur du service des corps gras, souligna l'effort de la S.N.C.F. dans la propagande active. Ses agents, en effet, sont habilités à souscrire des contrats de culture.

M. Leroux, directeur de la production agricole régionale, lança un appel en faveur de la culture de l'œillette, du colza de printemps, de la cameline, de la moutarde, etc.

M. Barrier, enfin, au nom de la S.N.C.F., souligna l'importance des besoins en lubrifiants des chemins de fer, dont la bonne marche est essentielle à la vie du pays. La Compagnie a réduit de 27.000 à 12.000 tonnes ses dépenses en lubrifiant, mais elle a un besoin urgent d'huiles dont les meilleures sont des huiles végétales.

C'est pourquoi il est capital que l'on favorise le développement des cultures oléagineuses dont la nécessité s'impose plus que jamais depuis que nous ne pouvons plus recevoir de produits coloniaux.

Il est certain que les agriculteurs comprendront leur devoir, d'autant plus qu'ils y trouveront leur intérêt. Sans oléagineux et notamment sans colza, ce serait, dans un délai plus ou moins long, l'arrêt de cet élément primordial dans la vie du pays qu'est le transport par voie ferrée.

APRÈS LE DISCOURS DU FUEHRER

Sans l'Allemagne nationale-socialiste l'Europe aurait été balayée par l'ouragan bolcheviste

Berlin, 22 mars. — Le discours que le Führer a prononcé à l'occasion de la commémoration des héros, occupe la première page des journaux allemands. Tous insistent sur le fait que sans l'Allemagne nationale-socialiste, l'Europe aurait été balayée par l'ouragan bolcheviste.

Le « Voelkischer Beobachter » rappelle un mémoire rédigé en 1919 par Lloyd George à Fontainebleau, dans lequel cet homme d'Etat attirait l'attention sur le péril qui naîtrait si on jetait le Reich dans les bras du bolchevisme.

Ce journal remarque à ce sujet que les hommes politiques anglais d'aujourd'hui, ne partagent plus cette opinion. Ils sont prêts à abandonner l'Occident à Staline, dans l'espoir de sauver par là leur Empire de la désagrégation.

Ce journal souligne le fait que cette guerre constitue une épreuve impitoyable de la capacité des peuples en forces vives.

« On ne peut pas imaginer, écrit-il, de compétition plus brutale que celle que l'Allemagne a dû soutenir à l'Est pendant ces deux hivers contre la machine de guerre de Staline. »

» Ce danger qui s'est élevé contre l'Europe dans toute sa grandeur est maintenant brisé. »

Enthousiasme en Italie

Rome, 22 mars. — Le discours du Führer a rencontré en Italie les échos les plus enthousiastes. Dans les milieux politiques italiens, on enregistre avec une très vive satisfaction la déclaration dans laquelle le Führer annonce que la crise sur le front de l'Est a finalement été surmontée, et que des mesures vont être prises qui conduiront à de nouveaux succès au cours des mois suivants.

Ce discours, dit-on, a une grande signification politique, en ce que le Führer a dévoilé les plans bolchevistes de destruction de l'Europe, et qu'il a souligné que les armées allemandes et alliées se battent à l'Est pour l'Europe entière, c'est-à-dire pour tous les peuples, y compris les neutres.

C'est pour cela qu'on peut dire que le Führer n'a pas seulement parlé au nom de l'Allemagne, mais au nom de toute l'Europe.

Le « Piccolo considère que le discours est une manifestation de confiance inébranlable dans la force allemande et dans la victoire finale. « L'allocution du Führer, dit ce journal, renforcera la décision du peuple italien de rejeter toute idée de compromis et de poursuivre la lutte jusqu'à la victoire finale.

En Turquie

Stamboul, 22 mars. — La presse du matin publie sous de gros titres le discours du Führer. Presque tous les journaux mettent en relief l'annonce que la crise militaire du front de l'Est est terminée.

Ils accordent aussi un puissant intérêt à l'affirmation du Führer selon laquelle ce n'est pas l'Allemagne nationale-socialiste qui s'écroulera à la fin de cette guerre, mais bien le bolchevisme et ses alliés, et principalement l'Empire britannique.

(Ph. Belgapress)

Le Führer saluant les drapeaux au cours du défilé du souvenir.

— L'ambassadeur d'Allemagne à Madrid, M. Adolf von Moltke est décédé des suites d'une appendicite.

— Venant de Berlin, l'ambassadeur des prisonniers, M. Georges Scapini, est rentré à Paris.

Les Anglo-Gaullistes avaient provoqué un coup de force en Guyane

mais ce sont les Américains et les Giraldiens qui en retirent le bénéfice

Vichy, 22 mars. — D'informations parvenues de diverses sources, il résulte qu'en Guyane française, où le gouverneur, M. René Weber, avait résisté à toutes les pressions des Anglo-Américains et était demeuré fidèle au gouvernement du Maréchal, un coup de force s'est produit à l'instigation du comité gaulliste local. Celui-ci a obligé le gouverneur à se retirer en Guyane hollandaise et a désigné comme gouverneur par intérim le général Collas, son secrétaire général, en attendant la nomination d'un autre gouverneur acquis à la dissidence.

Mais la lutte d'influence qui se poursuit sans trêve et plus ou moins sourdement entre les gaullistes soutenus par les Anglais, et les partisans de Giraud, qui ont l'appui des Américains, s'est manifestée aussitôt. Notification de la décision prise à Cayenne ayant été faite à l'ex-général Giraud, celui-ci s'est empressé de déléguer un de ses représentants qui est déjà parti des Etats-Unis pour la Guyane avec l'assentiment des autorités américaines. Celles-ci ont, par contre, refusé leur visa de sortie au candidat par l'ex-général de Gaulle pour rallier la Guyane et s'y substituer au gouverneur intérimaire.

Cette situation a provoqué de vives réactions à Londres, où les milieux gaullistes se refusent à croire à un simple malentendu, mais voient dans ce qui s'est passé, une manœuvre destinée à éliminer l'influence anglo-gaulliste en Guyane.

LA GUERRE DU TONNAGE

Le danger sous-marin revêt pour les Anglo-Américains une gravité exceptionnelle

Genève, 22 mars. — Examinant la situation militaire, le « Daily Telegraph » en arrive à la constatation que les Alliés sont particulièrement menacés sur mer.

Partout, déclare le journal, les sous-marins ennemis exercent des ravages dans notre flotte marchande.

Tant en Angleterre qu'en Amérique, on ne se fait plus d'illusion sur le caractère de gravité exceptionnelle que présente ce danger.

Tout le monde est d'ailleurs d'accord pour admettre qu'à l'approche de l'été, l'activité des sous-marins ennemis prendra des proportions insoupçonnées. Le mot d'ordre du moment, conclut le « Daily Telegraph » est la concentration de toutes les mesures défensives dont disposent les Alliés.

L'Angleterre souffre du manque de tonnage

Genève, 22 mars. — On mande de Londres :

« Ce sont les soldats et les navires qui décideront de cette guerre, et tout le reste est accessoire » a déclaré le contre-amiral Land, lors d'une interview qu'il a accordée à un correspondant du « Daily Sketch ».

« Quoi que nous produisions, nous ne pouvons gagner la guerre si nous ne disposons d'un nombre suffisant de navires et si nous ne les construisons rapidement.

« Or, il est un fait, a poursuivi le contre-amiral, que nous manquons de tonnage. Nous le constatons par les difficultés que nous avons à ravitailler l'Angleterre et même par les restrictions que nous devons nous imposer aux Etats-Unis.

« L'Amérique du Sud et les Antilles regorgent de sucre et de café, mais malheureusement nous n'avons pas les moyens de transport nécessaires pour importer ces denrées.

« Malgré tous les efforts du Canada, des Etats-Unis et de l'Angleterre, nous n'avons pas construit assez de nouvelles unités pour parer aux nécessités de l'heure ».

Interrogé sur le péril sous-marin, le contre-amiral Land déclara qu'il était très sérieux et qu'en tous cas il revêtait un caractère beaucoup plus grave qu'au cours de la guerre 1914-1918. « L'ennemi, ajouta-t-il, possède d'ailleurs des submersibles mieux équipés et dispose d'un plus grand nombre de bases dans l'Atlantique ».

Londres annonce la perte d'un destroyer

Amsterdam, 22 mars. — Reuter mande que l'Amirauté britannique a annoncé la perte du destroyer « Lightning ».

Ce contre-torpilleur comptait parmi les plus grands destroyers de la flotte de guerre anglaise. Construit en 1939, il avait un déplacement de 1920 tonnes et filait 36,5 nœuds.

Son armement comprenait 6 canons de 12 cm. et 7 mitrailleuses.

Le « Lightning » a été coulé au large de la côte algérienne au cours d'un engagement avec des vedettes rapides allemandes.

Comme l'a annoncé le communiqué allemand du 14 mars, les navires allemands coulèrent, au cours de cet engagement, 2 destroyers avec certitude.

Le communiqué de l'Amirauté britannique ne constitue donc qu'un aveu partiel de cette défaite subie en Méditerranée.

Les estimations allemandes sont encore au-dessous de la réalité

Alors que des constatations officieuses allemandes basées sur des nouvelles officielles estiment que les Alliés disposent encore d'un tonnage de 21 millions 700.000 tonnes, un article du « New-York Times » du 20 mars déclare que les Alliés ne peuvent plus compter que sur un tonnage de 18 millions 600.000 tonnes. Cette différence d'environ 3 millions de tonnes proviendrait, d'après la revue américaine « News Review », du fait que les Allemands ne connaissent que 90 % des succès remportés par leurs sous-marins.

Le nouveau commandant en chef de la Home-Fleet

Amsterdam, 22 mars. — On mande de Londres :

Le vice-amiral Sir Bruce Fraser, commandant adjoint de la Home-Fleet, a été nommé commandant en chef de la Home Fleet en remplacement de l'amiral Sir John Tovey, qui est appelé à d'autres fonctions. Il a été promu au grade d'amiral.

DES VOIX EUROPÉENNES CONTRE LE BOLCHEVISME

FINLANDE

Démocratie sociale, 9-2-1943 :

La victoire du bolchevisme et de Staline serait, non seulement pour la Finlande, mais pour toute l'Europe, le plus grand malheur.

L'organisation de la famille professionnelle de la fabrication des tissus

Paris. — Le Comité d'organisation de la famille professionnelle de la fabrication des tissus vient de se réunir. Il a arrêté dix régions et a jeté les bases de l'application de la charte du travail sur le plan local.

Du changement dans le tirage des primes de la Loterie nationale

Toutes les primes de la Loterie nationale seront dorénavant tirées en une seule fois. Pour la 6me tranche, ce tirage aura lieu le samedi 27 mars. Il sera attribué un lot de 40.000 fr. pour une seule série à un numéro tiré au sort. Tous les numéros se terminant par les trois chiffres tirés au sort gagneront chacun 400 fr. dans une seule série.

Antioche, 22 mars. — On mande de Beyrouth que, comme suite à la formation par les gaullistes d'un cabinet de transition, M. Nakkach, président de la République libanaise, a démissionné. M. Eyub Khetab lui succède.